

Un parti pris graphique :  
le personnage qui semble  
ne penser qu'à lui a un  
visage couvert d'un



tandis que les autres  
sont couverts d'un



**Le « MOI-MÈTRE »**  
Pour chaque situation,  
les participants votent  
avec un MOI-mètre :  
un dispositif ludique  
qui indique, selon eux,  
le degré d'égoïsme  
du personnage.

## Une animation interactive et ludique

# “Moi d'abord !”

## PENSER À SOI... SANS OUBLIER LES AUTRES

Penser à soi, défendre ses envies, dire non, vouloir réussir : quoi de plus normal ?

Mais à partir de quand va-t-on trop loin ?

« Moi d'abord ! » invite les participants à réagir à des situations très concrètes de la vie quotidienne et à confronter leurs points de vue.

Si les scènes illustrées présentent d'abord des marques d'individualisme et d'égoïsme très marquées, le débat s'ouvre ensuite sur des exemples qui interrogent : à quel moment l'affirmation de soi devient-elle de l'égoïsme ?

|  |                                                                                                                                   |
|--|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
|  | <i>MOI consulte sans arrêt son mobile à table : individualisme ou nécessité de se tenir informé de l'actualité ?</i>              |
|  | <i>MOI met son sac sur un siège alors que le train est bondé : égoïsme ou besoin légitime de garder à l'œil ses affaires ?</i>    |
|  | <i>MOI ramène toujours la conversation à lui-même : nombrilisme ou souhait de faire bénéficier les autres de son expérience ?</i> |
|  | <i>MOI s'empresse de monter quitte à bousculer les autres : égoïsme ou simple crainte de rater son bus ?</i>                      |
|  | <i>MOI choisit toujours le programme à la télévision : égoïsme ou simple affirmation de ses préférences ?</i>                     |
|  | <i>MOI pense que la victoire tient à sa seule performance : narcissisme ou fierté légitime de sa contribution ?</i>               |

À chaque fois, le débat s'engage : où placer la limite entre penser à soi, ne penser qu'à soi, savoir aussi penser aux autres ?